

Un coin du Petit Risoud en hiver

Ce fut le 3 février 2015. Une promenade certes ordinaire sur la piste de fond que l'on trouve dans cette partie de nos forêts cantonales, dite le Poteau. Néanmoins, vu la quantité de neige agglomérée sur les arbres, ce fut dès le départ la pénétration dans un monde quasiment enchanté, chacune des plantes révélant des formes donnant vie à des hommes géants sortis d'un conte, à des animaux fantomatiques aux contours étranges. Bref, un enchantement qu'il convenait de fixer.

Comme quoi la forêt, en tous lieux et en toutes saisons, se révèle différente. Elle offre souvent des spectacles inattendus. Et bien entendu, même si l'on sait que l'homme vient de passer ici avec sa grosse machine, le silence retrouvé, impressionnant, il n'y a que le bruit de ses skis sur la piste, la poussée des bâtons et son propre souffle, il nous semble que l'on est dans un monde au plus haut point solitaire, un peu comme si celui-ci était en dehors du temps, en dehors de toute contingence humaine. Et ces sculptures hors du commun qu'il offre, renforce encore cette notion d'être dans un tout autre univers où les soucis des bas se sont effacés pour vous faire pénétrer dans une sorte d'une éternité que vous seriez prêt à accueillir pour toujours.

Des sentiments pour le moins insolites, peu ordinaires, quelque part euphorisants et bien dignes du souvenir.



Le motocycliste !



La flèche de Notre-Dame de Paris.



Réunion entre copains d'un nouveau monde.



Bambois nous ramène à une certaine forme de réalité. Non, ne vous inquiétez pas, le toit est solide !



L'homme est bien petit entre les géants.



Au terme de votre évasion d'une heure, la cabane du Poteau veille.



